

PRIS DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$7.00 \$3.50 \$1.75 \$0.50  
POUR L'ETRANGER... \$9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75  
Les abonnements se soldent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 31 MARS 1910

83me Année

## L'Attitude des Députés

ALSACIENS-LORRAINS.

Le débat sur l'autonomie de l'Alsace-Lorraine au Reichstag soulève trente problèmes. Que sera cette autonomie? Que vaudra-t-elle pour l'Alsace-Lorraine? Cette terre d'Empire sera-t-elle mise sur un pied d'égalité avec les autres Etats confédérés? Lui permettra-t-on d'élaborer elle-même ses lois et le mode de suffrage de ses assemblées législatives? En fera-t-on une république (comme les trois villes hanséatiques), ou bien un grand-duché? Si l'on met à la tête du pays un statthalter, qui choisira-t-on pour tenir cette place? Dans quelle relation sera l'Alsace-Lorraine avec le Conseil fédéral? Ce Conseil continuera-t-il d'être pour elle une Chambre haute? Par combien de voix sera-t-elle représentée dans ce Conseil? On le saura d'ici quelques jours. Pour l'instant, je veux aller au cœur du sujet et donner la raison de cette attitude, déferente pour l'Empire, que l'on a vu les députés d'Alsace et de Lorraine adopter, comme sur un mot d'ordre, au cours de cette séance fameuse.

Ceux qui connaissent l'atmosphère où vivent les grandes assemblées politiques et l'air que toute minorité y respire s'expliqueront aisément ce que put avoir de modeste et de rétréci, dans une telle journée, l'attitude des députés alsaciens-lorrains. Cette attitude se comprend; bien plus, elle peut se justifier, et d'une certaine manière, on n'a rien de plus juste, en ayant senti la sagacité, de la déclarer héroïque. Pourquoi ne pas admettre que ce geste se sacrifie au bien général? Pourquoi ne pas supposer qu'ils prennent le parti d'incliner leur fierté, afin d'assurer des avantages réels à leurs concitoyens? La politique n'est pas un métier pour les délicats, et les esprits d'un orgueil inflexible risquent de ruiner les intérêts dont ils ont la charge. Celui qui assume le devoir de défendre une grande cause doit s'efforcer en lui la susceptibilité, ce qu'on appelle autrefois l'amour-propre, et prendre des conseils du sage Ulysse plutôt que du bouillant Ajax.

Les députés alsaciens-lorrains ont l'expérience des huées qui les accueillent, chaque fois qu'ils ont voulu manifester leurs sentiments profonds. Nous nous rappelons le jour d'inoubliable humiliation (18 février 1874), où l'élite politique de la Germanie, où tout le Reichstag accueilli par des cris de porceux et des explosions de rires la motion des députés d'Alsace-Lorraine demandant que leurs compatriotes fussent appelés à se prononcer par un vote sur leur annexion à l'Empire. Nous nous rappelons ce drame, mais il y eut cinquante scènes toutes semblables. Il n'est donc pas étonnant que des gens pratiques aient peu à peu changé de tactique et cessé de provoquer en face des adversaires tout puissants.

La nature alsacienne, non plus que la lorraine, ne sont pas théâtrales; pendant vingt-cinq années, elles ont settement et vigoureusement protesté contre le traité de Francfort à la tribune du Reichstag. Elles ne pouvaient pas, sous peine de ridicule, s'embarrasser de cette éternelle répétition, qui eût perdu sa force à devenir une espèce de formule machinale (et qui, d'ailleurs, ne correspondait plus à l'attitude de la France). C'est ainsi que la protestation au Reichstag s'adoucit et se tut, mais il faut comprendre que derrière ce silence il n'y eut jamais un acquiescement.

Avec le temps et grâce à cette nouvelle tactique, les députés alsaciens-lorrains sont parvenus à gagner tous les partis du Reichstag à la cause d'une autonomie mitigée. C'est trop évident que la chose ne put se faire sans quelques sacrifices, sans que les députés aient incliné leur âme alsacienne. Mais il serait puéril de s'attacher trop à la lettre de ces nécessités de tactique. Elles n'engagent pas la nation alsacienne; elles n'engagent même pas les députés.

Allez donc les écouter en dehors du Reichstag et quand ils

peuvent se montrer au naturel. M. Freiss, député de Colmar, ne s'est pas fait entendre l'autre jour à Berlin. Il n'assistait même pas à la séance. Mais écoutez ce silence! Le souvenir d'Alsace-Lorraine est si présent à l'inauguration du monument de Wissembourg: "Le souvenir! Une chose précieuse et douce pour ceux que le malheur a frappés! Quels changements chez nous depuis la dernière fois que les soldats français sont tombés au champ d'honneur de Wissembourg! Que d'angoisses et de déchirements nous avons subis: que d'heures d'amertume et de détresse nous avons traversées! Eh bien! le souvenir d'un passé meilleur, le souvenir avec tout ce qui s'y rattache, nous a toujours aidés à surmonter toutes les difficultés, à nous consoler de tous les déboires. Nous avons toujours retrouvé au fond de nos cœurs les émotions tenaces et saines, puissantes et fières, qui empêchent un peuple de s'abandonner, qui le mettent en mesure de remplir en toute occurrence le rôle que lui dicte à la fois la conscience, l'histoire et le sentiment de sa dignité..."

Quel magnifique langage, le plus fier, et d'éblouissante clarté! Mais qu'est-il servi de la faire entendre à la tribune du Reichstag? Quel résultat fécond aurait-il obtenu? On voit plus nettement le désastre qui s'en serait suivi. Et faut-il rappeler tant de paroles aussi fortes, aussi belles, que l'on pourrait citer de l'abbé Wetterlé? Tout l'univers les connaît et les admire; et les députés allemands du Reichstag les ont présentées à la mémoire. On l'a bien vu, l'autre jour, à la façon brutale avec laquelle un député national-libéral, M. Hieber, a pris à partie le noble député de Ribeauvillé. Il le désignait du doigt et vociférait: "Vous, monsieur Wetterlé, vous êtes le plus sérieux obstacle à une saine évolution du pays. Il y a là bas, dans la Terre d'Empire, une presse qui subit l'influence de M. Wetterlé et qui travaille consciencieusement à fausser et à empoisonner l'opinion publique, à empêcher la naissance de sentiments allemands nationaux, et qui accable de ses sarcasmes tout ce qui est germanique. De nombreux éléments vieux-allemands souffrent, tant au point de vue économique qu'au point de vue social, de ce "terrorisme" exercé par une minorité petite, mais très influente..."

Ainsi les sentiments profonds, les sentiments français des députés alsaciens-lorrains, alors même que ceux-ci se surveillent le plus, éclatent aux yeux de leurs collègues allemands. C'est ce qui explique la sortie de M. Hieber, que nous venons de reproduire en partie, et les paroles plus violentes encore du député du centre, Fehrenbach, qui a brutalement injurié la France dont il a dit, aux applaudissements de tout le Reichstag, "qu'en vérité, aujourd'hui, elle n'avait plus rien d'attrayant..."

L'affection pour la France des élus d'Alsace-Lorraine doit s'envelopper d'habiletés parlementaires, mais l'état d'esprit antiallemand des deux nations alsaciennes se manifeste avec franchise. Elles n'ont pas, elles, à porter le masque que leurs députés, par devoir civique, sont contraints d'appliquer sur leur visage. M. Hieber a parlé de l'existence d'un "terrorisme" qui pesait en Alsace-Lorraine sur les immigrés d'outre-Rhin. Je me rappelle le temps où des bruits belliqueux venaient de France, et où, dans tels et tels villages des pays annexés, les fonctionnaires germains s'enfermaient le soir, tremblant de peur, à l'idée d'être mis à mal par la population indigène, dès la minute où la guerre serait déclarée. Il ne faudrait que des circonstances pareilles pour voir renaître un état d'esprit tout semblable.

Ce serait ne pas comprendre l'attitude modérée des députés alsaciens-lorrains que d'y voir un renoncement, un abandon. Ces messieurs, qui ont moins à exprimer leurs sentiments qu'à assurer le succès dans la plus rude des batailles, agissent selon une méthode réfléchie. Aux raisons géné-

## Mort de l'empereur Menelik.

ADDIS ABEBA, ABYSSINIE.

Les cercles commerciaux de Londres qui sont en communication directe avec Addis Abeba n'ont reçu aucune confirmation de ce rapport. Menelik, né en 1844 dans le royaume de Shoa, a eu une existence passablement agitée. Dans son jeune âge il avait été condamné à l'exil par l'empereur Théodore, mais avec l'aide de l'Angleterre n'avait pas tardé à prendre une place considérable parmi les ras ou chefs du pays. Après de nombreux succès remportés sur ses adversaires, Menelik en 1889 avait été proclamé empereur et n'avait pas tardé à faire reconnaître sa puissance sur tout le pays en organisant une excellente armée. En 1895 Menelik partit en guerre contre l'Italie qui cherchait à établir son protectorat sur le pays et après plusieurs combats de peu d'importance finit par remporter la décisive bataille d'Adoua, qui lui assura la victoire et obligea l'Italie à signer un traité de paix. En 1897 Menelik avait conclu une entente avec la Grande-Bretagne au sujet de la délimitation des frontières de l'Abyssinie et du Soudan anglais.

Peu de temps après avoir été destitué par le gouvernement de 45 de ses fonctions de bibliothécaire au ministère de l'intérieur, Alfred de Musset reçut la lettre suivante: Monsieur, Le même ministre qui vous a destitué de vos fonctions de bibliothécaire, m'a nommé sous-préfet de... à huit cent soixante kilomètres du boulevard des Italiens, dans un pays où il y a plus de puces que d'écus de cinq francs, où personne ne se souvient d'avoir mangé des truffes, où l'on ne parle pas français, où le vin a toutes les vertus de la limonade Roger, où le beau sexe ne m'est encore apparu que sous la forme de ma cuisinière.

Alfred de Musset. Dont le menton fleurit et dont le nez trogneonne. Qu'avions-nous fait à ce ministre, monsieur, pour être ainsi déplacé, moi pour être placé de la sorte. Pourquoi vous dis-je ces choses? Parce que je serais un monstre d'ingratitude en ne vous le disant pas. J'ai apporté vos œuvres complètes dans mon exil. Si je ne suis pas mort d'ennui, c'est à vous que je le dois. On ne vit jamais cure si merveilleuse.

Journellement, à la quatrième page des journaux, des messieurs pleins de franchise et de reconnaissance attestent devant leurs contemporains, et ce qui est plus fort devant leurs contemporaines, que le docteur X... ou le docteur Z... les ont guéris des plus pires maladies. J'imite l'exemple de ces messieurs, et je proclame que vous me guérissez chaque soir du découragement le plus amer et de l'ennui le plus profond.

Musset consolait le sous-préfet récalcitrant. Monsieur, Les apparences, je le vois, sont trompeuses, car votre sous-préfecture porte un fort joli nom. C'est d'abord celui d'une très grande famille où il y a de jolies femmes, ensuite il a quelque chose de coquet et de mignon [il paraît que la ville ne l'est guère]. Je me serais figuré une espèce de bonbonnière, ou de châtelet d'été; mais un nom ne vaut rien dire, et il y a peut-être à Poitiers des laiderons qui s'appellent Diane.

Je ne vous plains pas beaucoup des truffes absentes, puisque vous les mangeriez seul; je ne saurais pas plus vous trouver fort à plaindre de vivre au milieu du patois, car ceux qui parlent le meilleur et le plus pur français (que Dieu les conserve pour notre gloire!) sont souvent bien ennuyés. Mais je vous plains très sincèrement pour le vin et le beau sexe, surtout pour les puces. Comment s'attachent elles aux autorités? J'en avais trouvé en Allemagne dans une fort belle chambre que j'avais louée. Je m'en plaignais, quand la servante me répondit fièrement: "Monsieur, c'est un gontesse qui demeure ici avant vous!"

Il est vrai que les puces allemandes sont de l'ancien régime. Pour parler sérieusement, je vous remercie mille fois de votre lettre et du bon mouvement qui vous est venu, de trop loin malheureusement pour moi. Rien ne m'est plus agréable, rien ne m'encourage mieux qu'une parole am-

## Mort de l'empereur Menelik.

ADDIS ABEBA, ABYSSINIE.

Le prince Lidj Jessou, qui le 18 mai dernier a été proclamé héritier au trône, succédera à son grand oncle Ménélik. Jessou est âgé de 14 ans et a épousé l'année dernière une de ses cousines âgées de 8 ans, petite fille du défunt empereur Jean.

Londres, 30 mars — Les dépêches annonçant la mort de Ménélik ont été envoyées en Europe par voie d'Aden, Arabie, et dans certains milieux on est tenté de croire qu'elles ne sont qu'une répétition des rumeurs qui depuis un mois ou deux relèvent régulièrement le décès du vieux souverain Abyssin.

cale et sincère. C'est le seul plaisir du métier. ALFRED DE MUSSET. On ignore si, après une telle lettre, le sous-préfet triste est devenu un grand poète, ou un préfet content de soi.

## DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

NOYADE. St. Petersburg, 30 mars — Une bande de cinquante bohémiens traversait le lac de Cheeroneenczki, ce matin, près de Luga, lorsque la glace s'est brisée sous les pas des nomades qui ont été noyés pour la plupart avant l'arrivée des secours. La bande comprenait plusieurs femmes et enfants.

COMPLIT. Lisbonne, 30 mars — Le journal "Seculo" a causé une profonde sensation à Lisbonne en annonçant ce matin que le gouvernement avait découvert un vaste complot parmi les soldats en garnison à Estremoz et à Eliros, près de la frontière d'Espagne, complot visant au renversement de la monarchie. Les conspirateurs, au dire du journal, seraient affiliés avec des organisations révolutionnaires secrètes en Espagne et au Portugal.

M. Pinchot n'était pas à bord du "President Grant". Cuxhaven, Allemagne, 30 mars — Le vapeur "President Grant" est arrivé ce matin à Cuxhaven, mais le nom de M. Gifford Pinchot ne paraissait pas sur la liste des passagers, contrairement aux dépêches de New York qui annonçaient que l'ex-chef forestier fédéral s'était embarqué sur ce navire. Le commissaire du bord interrogé a déclaré qu'il n'avait aucune connaissance de l'embarquement de M. Pinchot.

Accident de chemin de fer en Allemagne. Berlin, 30 mars — Une dépêche de Mulheim-sur-Rhin, annonce que cinquante soldats ont été tués sur le coup et une trentaine blessés, ce matin, dans une collision entre un convoi militaire et un train spécial. La collision est survenue à quelques kilomètres de Mulheim. Cet accident n'est pas encore officiellement confirmé.

## Le colonel Roosevelt s'embarque pour Naples.

LE CAIRE, EGYPTE, 30 MARS.

Les membres de la famille Roosevelt, après une semaine de séjour au Caire, ont pris le train ce matin pour Alexandrie où ils s'embarqueront pour Naples. Plusieurs centaines de personnes ont escorté les distingués visiteurs à la gare et leur ont fait une ovation au départ du train. Au nombre des communications parvenues ce matin à M. Roosevelt s'en trouvait une du quartier général des missions américaines en Egypte le remerciant pour ses visites faites à diverses stations et pour les excellents encouragements donnés aux missionnaires. Ce message se terminait sur ces mots: "Nous apprécions profondément les nobles sentiments que vous avez exprimés dans votre discours adressé aux étudiants de l'Université nationale, discours

qui ne peut avoir qu'un effet durable sur la vie de ce pays. Vous êtes venus à nous rendus doublement vistes et reconnaissons de ce que nous sommes Américains." Sir Eiden Gorst, agent britannique n'ayant pu se rendre à la gare avait envoyé le général Maxwell pour présenter ses respects à M. Roosevelt. Le Khédive avait aussi envoyé un représentant. Alexandrie, 30 mars — L'ex-président des Etats-Unis, M. Roosevelt, Kermit et Miss Ethel se sont embarqués cet après midi pour Naples à bord du vapeur allemand "Prinz Heinrich". Au moment où il descendait du train M. Roosevelt a été salué par plusieurs hauts fonctionnaires et par les acclamations de la foule. Le vapeur s'est splendidement pavoyé et les couleurs américaines étaient arborées aux deux mâts.

Convocation de l'assemblée nationale grecque. Athènes, Grèce, 30 mars — Aujourd'hui à la Chambre le roi George a lu une proclamation convoquant l'Assemblée nationale. Cette lecture a été accueillie par des applaudissements frénétiques. La reine Olga était présente.

L'ex-maire de Cleveland. Londres, 30 mars — M. Tom L. Johnson, ancien maire de Cleveland, Ohio, est arrivé hier soir à Fishguard à bord du vapeur "Mauretania". M. Johnson restera quelques jours à Londres puis se rendra sur le Continent où il espère rétablir sa santé compromise par la récente campagne électorale.

L'Etat du sénateur Daniel. Dayton, Ohio, 30 mars — L'amélioration graduelle constatée depuis quatre jours dans l'état du sénateur des Etats-Unis John W. Daniel, a complètement cessé, disent ses médecins, et bien qu'il n'ait pas rechuté le malade paraît très accablé. Le bulletin rédigé par les médecins ce matin annonçait que le sénateur avait dormi profondément la nuit et qu'il était encore assoupi aujourd'hui. Il répondait cependant aux questions qu'on lui adressait lorsqu'elles étaient clairement posées.

TORNADO. Aberdeen, Sud Dakota, 30 mars — Le bruit court que le village d'Eureka a été totalement détruit, la nuit dernière, par un tornado. Il est impossible d'obtenir des détails.

Choix de secrétaires. Washington, 30 mars — Le Prof. W. R. Sheppard, de l'Université de la Colombie, a été désigné par le secrétaire Knox comme secrétaire principal du Congrès Pan-Américain qui doit se réunir à Buenos Ayres en juillet. M. Knox a aussi nommé W. T. S. Doyle, de la Californie, second secrétaire de la délégation, et George Cabot Ward, de New York, troisième secrétaire. M. Doyle est chef assistant de la division des affaires Latines Américaines du Département d'Etat, et M. Ward était ancienement auditeur à Porto Rico. Sydney V. Smith, chef du bureau diplomatique du département a été nommé officier des déboires pour les délégués Américains, et Margaret H. Hanna et W. P. Montgomery, tous deux du Département d'Etat, ont été choisis comme traducteurs.

Trépidation de terre. St. Louis, 30 mars — Le sismographe de l'Université de St. Louis a enregistré ce matin un violent tremblement de terre d'une durée de 40 secondes. Les secousses qui se dirigèrent du nord au sud ont commencé à 11:45 heures.

## Le colonel Roosevelt s'embarque pour Naples.

LE CAIRE, EGYPTE, 30 MARS.

Le Caire, Egypte, 30 mars — Les membres de la famille Roosevelt, après une semaine de séjour au Caire, ont pris le train ce matin pour Alexandrie où ils s'embarqueront pour Naples. Plusieurs centaines de personnes ont escorté les distingués visiteurs à la gare et leur ont fait une ovation au départ du train. Au nombre des communications parvenues ce matin à M. Roosevelt s'en trouvait une du quartier général des missions américaines en Egypte le remerciant pour ses visites faites à diverses stations et pour les excellents encouragements donnés aux missionnaires. Ce message se terminait sur ces mots: "Nous apprécions profondément les nobles sentiments que vous avez exprimés dans votre discours adressé aux étudiants de l'Université nationale, discours

qui ne peut avoir qu'un effet durable sur la vie de ce pays. Vous êtes venus à nous rendus doublement vistes et reconnaissons de ce que nous sommes Américains." Sir Eiden Gorst, agent britannique n'ayant pu se rendre à la gare avait envoyé le général Maxwell pour présenter ses respects à M. Roosevelt. Le Khédive avait aussi envoyé un représentant. Alexandrie, 30 mars — L'ex-président des Etats-Unis, M. Roosevelt, Kermit et Miss Ethel se sont embarqués cet après midi pour Naples à bord du vapeur allemand "Prinz Heinrich". Au moment où il descendait du train M. Roosevelt a été salué par plusieurs hauts fonctionnaires et par les acclamations de la foule. Le vapeur s'est splendidement pavoyé et les couleurs américaines étaient arborées aux deux mâts.

Convocation de l'assemblée nationale grecque. Athènes, Grèce, 30 mars — Aujourd'hui à la Chambre le roi George a lu une proclamation convoquant l'Assemblée nationale. Cette lecture a été accueillie par des applaudissements frénétiques. La reine Olga était présente.

L'ex-maire de Cleveland. Londres, 30 mars — M. Tom L. Johnson, ancien maire de Cleveland, Ohio, est arrivé hier soir à Fishguard à bord du vapeur "Mauretania". M. Johnson restera quelques jours à Londres puis se rendra sur le Continent où il espère rétablir sa santé compromise par la récente campagne électorale.

L'Etat du sénateur Daniel. Dayton, Ohio, 30 mars — L'amélioration graduelle constatée depuis quatre jours dans l'état du sénateur des Etats-Unis John W. Daniel, a complètement cessé, disent ses médecins, et bien qu'il n'ait pas rechuté le malade paraît très accablé. Le bulletin rédigé par les médecins ce matin annonçait que le sénateur avait dormi profondément la nuit et qu'il était encore assoupi aujourd'hui. Il répondait cependant aux questions qu'on lui adressait lorsqu'elles étaient clairement posées.

TORNADO. Aberdeen, Sud Dakota, 30 mars — Le bruit court que le village d'Eureka a été totalement détruit, la nuit dernière, par un tornado. Il est impossible d'obtenir des détails.

Choix de secrétaires. Washington, 30 mars — Le Prof. W. R. Sheppard, de l'Université de la Colombie, a été désigné par le secrétaire Knox comme secrétaire principal du Congrès Pan-Américain qui doit se réunir à Buenos Ayres en juillet. M. Knox a aussi nommé W. T. S. Doyle, de la Californie, second secrétaire de la délégation, et George Cabot Ward, de New York, troisième secrétaire. M. Doyle est chef assistant de la division des affaires Latines Américaines du Département d'Etat, et M. Ward était ancienement auditeur à Porto Rico. Sydney V. Smith, chef du bureau diplomatique du département a été nommé officier des déboires pour les délégués Américains, et Margaret H. Hanna et W. P. Montgomery, tous deux du Département d'Etat, ont été choisis comme traducteurs.

Trépidation de terre. St. Louis, 30 mars — Le sismographe de l'Université de St. Louis a enregistré ce matin un violent tremblement de terre d'une durée de 40 secondes. Les secousses qui se dirigèrent du nord au sud ont commencé à 11:45 heures.

## Le colonel Roosevelt s'embarque pour Naples.

LE CAIRE, EGYPTE, 30 MARS.

Le Caire, Egypte, 30 mars — Les membres de la famille Roosevelt, après une semaine de séjour au Caire, ont pris le train ce matin pour Alexandrie où ils s'embarqueront pour Naples. Plusieurs centaines de personnes ont escorté les distingués visiteurs à la gare et leur ont fait une ovation au départ du train. Au nombre des communications parvenues ce matin à M. Roosevelt s'en trouvait une du quartier général des missions américaines en Egypte le remerciant pour ses visites faites à diverses stations et pour les excellents encouragements donnés aux missionnaires. Ce message se terminait sur ces mots: "Nous apprécions profondément les nobles sentiments que vous avez exprimés dans votre discours adressé aux étudiants de l'Université nationale, discours

qui ne peut avoir qu'un effet durable sur la vie de ce pays. Vous êtes venus à nous rendus doublement vistes et reconnaissons de ce que nous sommes Américains." Sir Eiden Gorst, agent britannique n'ayant pu se rendre à la gare avait envoyé le général Maxwell pour présenter ses respects à M. Roosevelt. Le Khédive avait aussi envoyé un représentant. Alexandrie, 30 mars — L'ex-président des Etats-Unis, M. Roosevelt, Kermit et Miss Ethel se sont embarqués cet après midi pour Naples à bord du vapeur allemand "Prinz Heinrich". Au moment où il descendait du train M. Roosevelt a été salué par plusieurs hauts fonctionnaires et par les acclamations de la foule. Le vapeur s'est splendidement pavoyé et les couleurs américaines étaient arborées aux deux mâts.

Convocation de l'assemblée nationale grecque. Athènes, Grèce, 30 mars — Aujourd'hui à la Chambre le roi George a lu une proclamation convoquant l'Assemblée nationale. Cette lecture a été accueillie par des applaudissements frénétiques. La reine Olga était présente.

L'ex-maire de Cleveland. Londres, 30 mars — M. Tom L. Johnson, ancien maire de Cleveland, Ohio, est arrivé hier soir à Fishguard à bord du vapeur "Mauretania". M. Johnson restera quelques jours à Londres puis se rendra sur le Continent où il espère rétablir sa santé compromise par la récente campagne électorale.

L'Etat du sénateur Daniel. Dayton, Ohio, 30 mars — L'amélioration graduelle constatée depuis quatre jours dans l'état du sénateur des Etats-Unis John W. Daniel, a complètement cessé, disent ses médecins, et bien qu'il n'ait pas rechuté le malade paraît très accablé. Le bulletin rédigé par les médecins ce matin annonçait que le sénateur avait dormi profondément la nuit et qu'il était encore assoupi aujourd'hui. Il répondait cependant aux questions qu'on lui adressait lorsqu'elles étaient clairement posées.

TORNADO. Aberdeen, Sud Dakota, 30 mars — Le bruit court que le village d'Eureka a été totalement détruit, la nuit dernière, par un tornado. Il est impossible d'obtenir des détails.

Choix de secrétaires. Washington, 30 mars — Le Prof. W. R. Sheppard, de l'Université de la Colombie, a été désigné par le secrétaire Knox comme secrétaire principal du Congrès Pan-Américain qui doit se réunir à Buenos Ayres en juillet. M. Knox a aussi nommé W. T. S. Doyle, de la Californie, second secrétaire de la délégation, et George Cabot Ward, de New York, troisième secrétaire. M. Doyle est chef assistant de la division des affaires Latines Américaines du Département d'Etat, et M. Ward était ancienement auditeur à Porto Rico. Sydney V. Smith, chef du bureau diplomatique du département a été nommé officier des déboires pour les délégués Américains, et Margaret H. Hanna et W. P. Montgomery, tous deux du Département d'Etat, ont été choisis comme traducteurs.

Trépidation de terre. St. Louis, 30 mars — Le sismographe de l'Université de St. Louis a enregistré ce matin un violent tremblement de terre d'une durée de 40 secondes. Les secousses qui se dirigèrent du nord au sud ont commencé à 11:45 heures.

LES MEILLEURS PIANOS  
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.  
Votre vieux piano pris en échange.  
**GRUNEWALD**  
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.  
735 RUE DU CANAL.

**LAZARD'S**  
718 & 720 Rue du Canal  
Quelques faits au sujet de nos  
Complets \$18, \$20 et \$25 de Printemps...  
Comme d'ordinaire, comme style coupe et tissu nos Complets de Printemps pour hommes sont un peu en avant de tout ce que vous pouvez dans cette ville. Facile à assembler pour être fait par n'importe qui peu de gens peuvent le maintenir. Tout ce que nous recommandons d'acheter le complet de vous faire tout voir. Nos costumes DOIVENT BIEN ALLER.

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtement confectionné, Chapeaux et Articles de toilette pour hommes et enfants.  
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Ours des rues Dauphine et Bienville, à deux étages de la rue du Canal, San Districts de la marine.

**Jackson Brewing Co.**  
PURE FOOD BEER  
L'interdiction de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'interdiction de l'immigration. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les interdits le sont à la lumière. Leur sentiment admet que l'importation par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses idées à toutes les hommes, est un acte constant d'une nature et d'une autre contre ceux qui ne sont pas de la même opinion. Tout ce que nous recommandons d'acheter le complet de vous faire tout voir. Nos costumes DOIVENT BIEN ALLER.  
Ecrivez Notre Bière Bohémienne  
**JACKSON BREWING CO.,** 7005 Decatur et Jefferson  
Lawrence Jackson, Président. Adolph Deumer, Vice-Prés. (222, Ourling, San. Trés. Joe Malcher, Secrétaire.  
Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.